

# Virginie peut dater les eaux souterraines

Un an après sa thèse, elle n'a pas hésité à monter son laboratoire au service des collectivités et des entreprises. De la haute technologie.

## Témoignage

Virginie Vergnaud ne passe pas inaperçue au volant de sa camionnette blanche sur laquelle ressort une belle grosse goutte d'eau bleue. «**Mon entreprise s'appelle Lades, pour «laboratoire de datation des eaux souterraines»,** explique l'ingénieure de 30 ans. **Grâce à une technique imaginée aux États-Unis, je peux dater les eaux entre 5 et 50 ans.**» Le procédé consiste à détecter les CFC, des gaz contenus dans certains réfrigérateurs et bombes aérosols. Ils ont été utilisés à partir des années cinquante. «**C'est ce qu'on appelle la signature de l'eau. On arrive ainsi à remonter à la période à laquelle l'eau s'est infiltrée dans le sol et à mesurer la vitesse de son écoulement.**»

Le Lades est seul à utiliser cette technique en France. En Europe, un labo allemand s'en sert également. Ses résultats et son efficacité intéressent des collectivités locales (communes, syndicats d'eau, départements, régions) qui veulent connaître l'état des nappes phréatiques, véritables réservoirs d'eau potable. «**Cela concerne aussi les entreprises d'eaux embouteillées et les stations thermales qui ont intérêt à mieux connaître leur gisement.**»

Entre un voyage à Bordeaux et un séjour au Danemark, Virginie commence

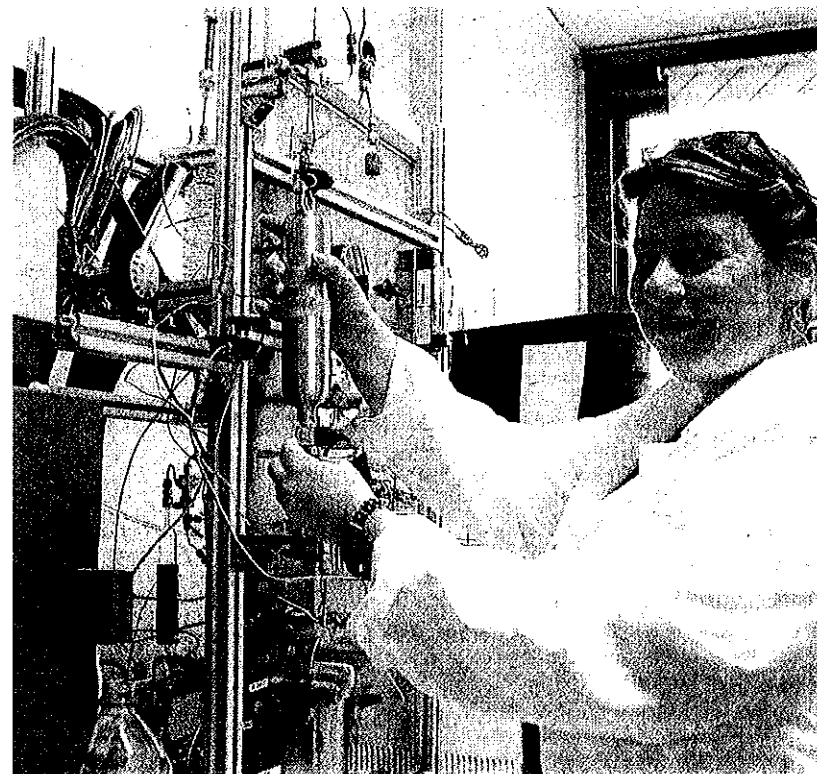
à être identifiée. «**Au démarrage, je n'étais pas connue, j'ai dû passer pas mal de temps à prospecter. Et puis, on attendait que je fasse mes preuves!**»

Virginie n'imaginait pas monter son entreprise aussi rapidement, et aussi facilement. «**L'idée m'en est venue, alors que je travaillais dans un bureau d'études. Je me suis rendue compte que les clients s'intéressaient à ce que j'avais réalisé pendant ma thèse avec l'aide du CNRS, de l'Université de Rennes, de la Région Bretagne et du Bureau de recherche géologique et minière (BRGM).**»

Ce qui l'a vraiment décidée à se mettre à son compte, c'est quand elle a appris, qu'en vertu d'une convention entre les jeunes entreprises et l'Université, elle pouvait utiliser gratuitement la machine conçue pour sa thèse (valeur: 100 000 €) et un laboratoire à l'université.

Un apport de 5 000 €, un prêt bancaire de 20 000 €, un autre de 7 000 € octroyé par Rennes Initiatives, lui ont permis de vivre quelques mois sans rentrée d'argent. Le temps de se faire connaître. En France, il existe 26 000 captages. 507 ont été déclarés prioritaires dans le cadre du Grenelle de l'environnement.

Jean-Jacques REBOURS.



Virginie exerce son activité dans un laboratoire de l'Université de Rennes.

Nom	Lades (Laboratoire d'analyses des eaux souterraines)
Activité	prélever des eaux de 5 à 80 m, les analyser et les dater
Création	octobre 2007
Chiffre d'affaires	31 000 € en 2008 ; 50 000 € en 2009
Effectif	une créatrice, un ingénieur stagiaire
Interlocutrice	Virginie Vergnaud, tél. 02 99 23 74 40 contact@lades.fr
Site internet	www.lades.fr